

34'561 sorties d'Eglise

Fin 2022, l'Eglise catholique comptait environ 2,89 millions de membres en Suisse. 34'561 personnes en sont sorties l'année dernière, soit à peu près le même nombre qu'en 2021, mais plus que les années précédentes (31'410 en 2020), note l'Institut suisse de sociologie pastorale dans un rapport publié le 30 octobre. «Le nombre de sorties d'Eglise se maintient à un niveau très élevé avec un taux moyen de 1,3%», relève Urs Winter-Pfändler qui signe le rapport. Si l'on exclut de la statistique les cantons qui n'ont pas de structure institutionnelle dont on pourrait sortir (Neuchâtel, Genève, Vaud et Valais) ainsi que ceux de Bâle-Campagne et du Tessin, pour lesquels on ne dispose pas de chiffres, on obtient un taux de sortie moyen de 1,6%. Un taux inférieur à ceux de l'Allemagne (2,4) et de l'Autriche (1,9). | cath.ch

Sion enquête



© Keystone

L'évêque de Sion, **M^{gr} Jean-Marie Lovey**, et son Conseil épiscopal ont mandaté un audit indépendant et externe sur la gestion des abus au sein du diocèse. L'objectif est d'établir les responsabilités institutionnelles et

personnelles des dysfonctionnements qui ont pu avoir lieu concernant l'accueil des victimes et le traitement des abus ces dernières décennies. Afin de travailler en toute objectivité, Richard Lehner, vicaire général pour la partie germanophone du diocèse, responsable pour le traitement des abus sexuels signalés entre 2015 et fin 2021 pour tout le diocèse, se retire de tous les organismes, instances et thématiques liés aux abus. | cath.ch

Le climat et la paix

Dans un entretien à la télévision italienne RAI 1, le 1^{er} novembre, François a confirmé qu'il se rendra à Dubaï, aux Emirats arabes unis, pour participer à la COP28, la Conférence des parties sur le climat. «Notre avenir est en jeu», a insisté le pape argentin. Pendant l'entretien, il a longuement évoqué la guerre en Terre sainte et en Ukraine, appelant à ne pas oublier les conflits qui ravagent le Yémen et le Nord-Kivu – en République démocratique du Congo – ni le sort du peuple rohingya en Birmanie. | cath.ch

La chronique
de l'abbé Lafargue



?

Marquer les maisons?

Il y a quelques semaines, je recevais dans ma boîte aux lettres la commande passée à Missio avec les petits autocollants destinés à marquer les maisons que j'aurai l'honneur de bénir en 2024 – un geste qu'on me demande régulièrement. Sur l'autocollant, le sigle habituel 20*C+M+B+24 (20 et 24 pour 2024, l'étoile car les bénédictions de maison se font souvent autour de l'Epiphanie, les trois croix et les initiales CMB – *Christus mansionem benedicat*, que le Christ bénisse cette maison).

Le même jour, je découvrais, très inquiet, que certains de nos frères et sœurs de religion juive, en France, ont à nouveau peur et ont enlevé la mezouza – petit rouleau que l'on touche ou embrasse contenant deux versets sacrés (Dt 6,9 et 11,20) – du chambranle de leur porte. Peur justifiée: quelques jours plus tard on découvrirait avec horreur les étoiles de David peintes sur certaines maisons juives à Paris, acte antisémite nous ramenant aux pires heures du nazisme.

La collision des événements m'a frappé: nous continuons de marquer nos maisons de la bénédiction de Dieu, notamment par une étoile, mais jusqu'à quand? Les petits autocollants que j'ai acquis me serviront-ils en 2024 autant que ceux de 2023?

J'espère que nos frères et sœurs de religion juive – nos ancêtres dans la foi – pourront très vite remettre leur mezouza à leur porte, et j'espère être à court d'autocollants en 2024 parce que beaucoup d'entre vous seront fiers de faire bénir leur maison! |